

# Planète RECYCLAGE

Journal d'entreprise de la maison Haldimann SA, mars 2013

Haldimann SA Murten / Morat

www.haldimannag.ch



## Le verre est refondu à l'infini – Un cycle naturel de matières premières

La récupération du verre usagé contribue au respect de l'environnement. Grâce aux taux de retour élevés des emballages en verre, on réalise en Suisse des économies considérables en termes de consommation d'énergie, de matières premières et d'émissions de CO<sub>2</sub>. Le verre fait partie des matériaux d'emballage les plus respectueux de l'environnement.

Nous connaissons tous les conteneurs aux opercules ronds dans lesquels nous trions par couleur les bouteilles de vin, les pots de cornichons et de confiture, ainsi que de nombreux autres emballages en verre. Naturellement, nous faisons le tri, car nous connaissons depuis des années l'importance du recyclage du verre dans la protection de l'environnement.

Mais d'où cela vient-il ? Depuis des décennies, le département Vetropack de la société Vetropack AG, implantée à Bülach, dans le canton de Zurich, informe et conseille activement les communes suisses. La sensibilisation commence dès le jardin d'enfants avec l'intervention d'animateurs spécialement formés par Pusch (Fondation suisse pour la pratique environnementale) sur l'importance du recyclage. Voilà qui explique le succès du recyclage et de la valorisation de près de 95 % du verre usagé en Suisse.

### Le verre est un matériau respectueux de l'environnement

Les emballages respectueux de l'environnement sont aujourd'hui incontournables. Le verre est nettement supérieur aux autres matériaux, car il se prête parfaitement bien au recyclage et à la valorisation. La fabrication du verre nécessite des tempéra-



Postes de collecte au centre d'élimination de Löwenberg (EZL)

tures très élevées, aux alentours de 1600 °C. Le recyclage du verre permet de réduire la consommation d'énergie grâce à l'économie de l'énergie de fusion, ce qui est impossible dans le processus de production du verre à partir de matières premières.

Il existe une corrélation linéaire entre la part de verre usagé dans la production de verre et l'économie d'énergie :

pour 10 % de verre usagé, on économise 3 % d'énergie et 7 % d'émissions de CO<sub>2</sub>.

Source : Vetropack AG

En seulement quelques décennies, le recyclage du verre usagé a considérablement amélioré le bilan écologique de la production du verre. Grâce à lui et aux innovations technologiques qui lui sont associées, les industriels du verre d'emballage ont pu réduire les rejets atmosphériques et la pollution de l'environnement de 75 % ces 25 dernières années.



La naissance d'un nouveau verre d'emballage. (Photo : Vetropack AG)



## Avant-propos

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les nombreuses réactions positives que nous avons reçues nous ont fait très plaisir. Bien sûr, nous comprenons aussi les quelques voix critiques qui se sont élevées et qui sonnent pour nous comme une motivation et un défi pour concevoir, aujourd'hui et demain, une publication qui soit la plus informative possible.

Après le « Rendre SERVICES », vous recevrez un « Planète RECYCLAGE » consacré cette fois essentiellement au recyclage du verre et à la fabrication du verre d'emballage. A la demande des communes, notre société gère de nombreux points de collecte de verre usagé et approvisionne la dernière verrerie de Suisse. Vous apprendrez dans le premier article pourquoi le verre est un matériau d'emballage si écologique.

Tout se passera pour le mieux pour nos collaborateurs. Cela signifie que nous nous efforçons de maintenir nos emplois et de former continuellement nos collaboratrices et collaborateurs. Au début de l'été, notre premier apprenti chauffeur professionnel passera ses examens de fin d'apprentissage. Vous en saurez plus sur l'importance qu'il attache à ses années de formation et les raisons pour lesquelles il a choisi ce métier en lisant le deuxième article.

Je vous souhaite une heureuse lecture à la découverte de ce premier numéro de « Planète RECYCLAGE ».

  
Christian Haldimann

## Le recyclage du verre commence par la collecte

Lorsque les conteneurs sont pleins, le verre usagé est récupéré et transporté dans des entrepôts provisoires appartenant aux entreprises ou directement dans l'entrepôt de l'unique verrerie de Suisse depuis 2002, située à Saint-Prex, sur les rives du lac Léman. Ce dernier n'est cependant disponible que pour les communes de la région de Saint-Prex.

Haldimann AG est l'une des nombreuses sociétés à avoir pris en charge la gestion du verre usagé pour les communes situées dans leur rayon d'activités. Lorsque les conteneurs sont pleins, les camions oranges les récupèrent et les remplacent par de nouveaux. En fonction du modèle du conteneur, ils peuvent aussi être vidés sur place dans les camions. Quelle que soit la méthode de récupération, la séparation des matériaux par couleur est respectée.

Il y a encore quelques années, ce point a soulevé beaucoup de questions de la part de la population, comme s'en souvient Peter Reimann, responsable Conseil et Approvisionnement chez Vetorecycling : « Les gens avaient le sentiment que les camions mélangeaient les verres lorsqu'ils récupéraient les conteneurs ». Grâce aux campagnes d'information étendues et très compréhensibles menées par Vetorecycling, la collecte par couleur est aujourd'hui une évidence.

Le verre usagé collecté et trié par couleur,

## Consignes importantes pour éliminer correctement le verre usagé

- Seul le verre d'emballage (bouteilles, pots de confiture et de cornichons, etc.) peut être valorisé.
- Seul le verre d'emballage (sans matériaux étrangers comme les capsules et enveloppes de toute sorte, la porcelaine, les bouteilles en plastique, la terre cuite et le grès, le textile, le verre à vitre, les tubes néon et les ampoules électriques) peut être fondu pour fabriquer du verre neuf. En effet, les matériaux étrangers perturbent le recyclage. En revanche, il n'est pas nécessaire de retirer les étiquettes en papier.
- Trier le verre par couleur : blanc, vert et brun. En cas de doute, jetez-le avec le verre vert.
- Ne jetez pas les verres de table (à cause de leur teneur en plomb).

Source : Vetropack AG

bien sûr, est stocké provisoirement dans le grand centre de recyclage de Haldimann AG à Morat, au centre d'élimination de Löwenberg (CEL). Dès que l'on a accumulé environ 25 tonnes de verre d'une certaine couleur, on les achemine vers Saint-Prex.

## Une bonne préparation garantit la qualité du verre

Vetorecycling détient environ 30 % des parts de marché du recyclage du verre en Suisse. Les quelque 100 000 tonnes de verre usagé sont traitées dans la verrerie de Vetropack AG à Saint-Prex. Fondues, elles sont ensuite valorisées pour former du verre d'emballage neuf.



Arrivée du verre usagé sur le tapis roulant à Saint-Prex (photo : Vetropack AG).





Tri manuel des matériaux étrangers (photo : Vetropack AG).

Mais procédons par ordre. Malgré une forte pureté du verre trié dans les conteneurs, on trouve régulièrement quelque 5 % de matériaux étrangers dans le verre usagé. Or, ceux-ci perturbent la fabrication du verre neuf. Pour cette raison, ils passent sur un tapis roulant pour une première phase de tri. On trouve de tout : des bouts de bois, des éléments métalliques et de la céramique, de la glace et de la neige en hiver, jusqu'aux chats morts et aux munitions. Un tri automatique ne serait pas assez précis en raison des écarts de température saisonniers et de la diversité des matériaux étrangers. Seul un tri manuel de longue haleine garantit la pureté de verre nécessaire à la suite du traitement.

Après avoir été réduit en granulats de 40 mm, le verre est conduit dans un séparateur CGP (céramique, grès, porcelaine). Les matériaux légers sont soufflés, puis un système d'aspiration évacue les autres papiers, couvercles ou bouchons, et une bande magnétique retire les derniers matériaux étrangers, comme les capsules. Le contrôle final se fait de nouveau à l'œil nu.

Parmi les matériaux étrangers, c'est surtout la céramique qui perturbe la fabrication du verre. « En effet, la céramique fond à près de 2500 °C, contre 1600 °C pour le verre. Il reste donc des petits éléments de céramique dans le verre en fusion qui détériorent considérablement la qualité du verre », explique Peter Reimann.

C'est pourquoi il faudrait, dans la mesure du possible, jeter les emballages en verre dans les conteneurs sans les endommager afin de pouvoir repérer les matériaux étrangers dès le contrôle d'entrée. La séparation par couleur est particulièrement importante pour la fabrication du verre blanc, car celui-ci ne peut être fabriqué qu'à partir de verre de la même couleur. Les autres couleurs sont obtenues en ajoutant des matières premières



Peter Reimann, responsable Conseil et Approvisionnement de Vetorecycling.

au cours du processus de fusion (voir encadré). Le verre d'emballage peut être fabriqué à 100 % à partir de verre usagé sans perte de qualité. Mais le marché ayant besoin à la fois de nouvelles formes et de nouvelles couleurs de verre, Vetropack AG utilise à Saint-Prex 16 % de matières premières pour la fabrication du verre, en plus des 84 % de verre usagé (chiffres 2011).

« Nous n'utilisons pas les matières premières pour modifier la qualité du verre, mais pour produire des effets visuels », a souligné Peter Reimann en expliquant l'importance du verre usagé.

### Les matières premières primaires du verre:

- Sable quartzeux
- Natron
- Calcaire
- Dolomite
- Feldspath
- Calumite (laitier de haut-fourneau)
- Sulfate de sodium
- Lessive de soude

Source : Vetropack AG

### Qu'est-ce qui est important dans le recyclage du verre ?

Dire que le verre usagé peut être valorisé et servir à fabriquer du verre neuf peut aujourd'hui passer pour une banalité. Les consommatrices et consommateurs connaissent en effet l'importance de l'économie d'énergie et de CO<sub>2</sub> et se donnent indiscutablement du mal pour apporter leur verre usagé aux points de collecte et le trier par couleur.

Vetorecycling aimerait pouvoir collecter 100 % du verre. Mais selon son responsable Conseil et Approvisionnement, cet objectif ne sera vraisemblablement jamais atteint. En effet, trop de facteurs influent sur la

« discipline de la collecte ». L'homme de Vetorecycling connaît bien ces raisons :

« L'introduction locale des taxes au sac, quelquefois la flemme d'aller jusqu'au conteneur et parfois l'ignorance du respect de l'environnement font fluctuer les quantités collectées. »

Le niveau également très élevé du retour du verre dans le processus de production à l'échelle internationale est également atteint grâce à la bonne collaboration des transporteurs, comme Haldimann AG. « Je connais bien Christian Haldimann et j'ai beaucoup d'estime pour lui et sa volonté d'innovation en faveur de l'environnement. Cela fera bientôt 15 ans que nous travaillons en étroite collaboration », souligne Peter Reimann pour résumer la bonne coopération avec la société moratoise.

Les mesures d'information de grande envergure mises en place pendant des années ont également contribué à cet excellent résultat. La coordination et la mise en œuvre des campagnes d'information sont les bases de ce succès. Vetorecycling et Vetroswiss sont constamment en contact et échangent régulièrement ([www.vetrosuisse.ch](http://www.vetrosuisse.ch)). Ensemble, elles lancent et mènent les actions à bien.

Ce sont pourtant les consommatrices et les consommateurs qui jouent un rôle clé dans l'ensemble des aspects logistiques et financiers du recyclage du verre. A la demande de Vetorecycling, qui souhaite poursuivre les bons résultats de collecte, Peter Reimann cite deux points centraux :

1. Vraiment jeter correctement le verre usagé dans les conteneurs, car il est recyclable à 100 %. Avec 1 kg de verre usagé, on fabrique sans perte 1 kg de verre neuf.
2. Toujours trier le verre usagé par couleur avant de le jeter dans les conteneurs. Pour fabriquer du verre blanc neuf, il faut du verre blanc usagé.

Chez Vetorecycling, on sait que seule une sensibilisation constante dès la plus tendre enfance peut conduire au résultat souhaité. Cette pratique fait toujours l'objet d'autant d'admiration, même à l'étranger. Il n'est donc pas étonnant que la Suisse fasse partie, année après année, des leaders européens en matière de taux de retour des emballages en verre.

Pour de plus d'informations :  
 Vetropack AG  
 Département Vetorecycling  
 Schützenmattstrasse 48  
 CH-8180 Bülach  
 Téléphone +41 44 863 36 36  
 Fax +41 44 863 36 26  
[www.vetorecycling.ch](http://www.vetorecycling.ch)

# Plus que des conducteurs !

Les conducteurs de camion ne passent pas leur journée assis au volant. Les chauffeurs professionnels peuvent faire plus que cela et c'est bien ce qu'ils font. Une formation sur trois ans, un sens des responsabilités exacerbé et de la flexibilité sont les bases de ce métier. Le premier apprenti d'Haldimann AG à suivre la formation de chauffeur professionnel en est un bon exemple.

Les camions lourds exercent toujours une certaine fascination sur les enfants. Jusqu'au jour où, devenus de jeunes adultes, la plupart d'entre eux se désintéressent de ces véhicules pour se tourner vers des modèles plus légers. Il en va de même pour le choix d'un métier. Les camions perdent de leur attrait, car la croyance populaire veut que les chauffeurs professionnels ont un statut moins attractif.

## Un vrai fan de camions

Et puis il y a les autres. Celles et ceux qui font une fixation sur les camions dès le berceau, qui jouent avec des petits camions depuis leur plus tendre enfance et qui savent dès l'adolescence le métier qu'ils veulent faire : chauffeur de camion ! C'est un métier qui s'apprend. Il nécessite trois années de formation professionnelle, constitue un apprentissage reconnu et implique de grandes responsabilités au quotidien. Un chauffeur professionnel est donc bien plus qu'un « simple conducteur ».

C'est le chemin qu'a choisi d'emprunter Jérémie Noyer, 18 ans. Tout petit déjà, il voulait monter dans des camions. « J'ai toujours été fasciné par les véhicules lourds », se souvient le jeune homme en riant. Et cette passion ne s'est jamais éteinte.

A l'âge de 16 ans, lorsqu'il a demandé s'il



L'apprenti se familiarise avec tous les véhicules de la société.

pouvait effectuer un apprentissage en tant que chauffeur de camion chez Haldimann AG, c'était aussi pour découvrir les multiples autres facettes de la société que sont le recyclage, le transport et les prestations de services. Plus de deux années se sont écoulées et Christian Haldimann considère sa décision de former un apprenti comme juste et bonne : « Jérémie Noyer est très consciencieux dans son travail, nous sommes très contents de lui et de ses prestations. » D'ailleurs, un deuxième apprenti a déjà commencé sa formation.

Le jeune chauffeur se sent aussi très bien au sein de l'entreprise. Il a été séduit par la diversité des véhicules, la variété des tâches, mais aussi par la bonne ambiance de travail et un environnement presque familial.

## Les chauffeurs de camion ont des responsabilités

En sa qualité d'apprenti chauffeur de camion, il a déjà obtenu son permis à 17 ans et roule depuis en compagnie de plusieurs chauffeurs, que ce soit sur des camions à deux essieux avec remorque ou des gros semi-remorques. Les gens se trompent complètement lorsqu'ils disent, souvent avec dédain, que les chauffeurs ne font « que rouler ». Au cours de cette formation de trois ans de chauffeur professionnel, l'accent est surtout mis, à côté de la conduite des camions, sur la gestion responsable des diverses cargaisons, la connaissance de la technique fondamentale des véhicules, ainsi que sur les aspects de sécurité, toujours plus importants, du trafic lié aux activités professionnelles.

Les chauffeurs professionnels d'aujourd'hui



Jérémie Noyer aux commandes de « son » camion.

n'ont plus rien à voir avec les gros bras qui, il y a des décennies, conduisaient pour des raisons purement techniques. Même les véhicules les plus lourds sont, du point de vue de la force physique et du confort, aussi faciles à déplacer qu'une voiture de tourisme. Certes, ce métier reste masculin, mais le nombre de femmes qui l'exercent est en hausse. Pour preuve, la classe de 15 élèves de la formation de chauffeur professionnel de Jérémie Noyer compte cinq jeunes femmes.

Lorsqu'on lui demande quelles sont les qualités d'un futur chauffeur de camion, le jeune homme de 18 ans répond spontanément : « De la joie devant la diversité des possibilités, de la flexibilité concernant les heures de travail et un bon sens des responsabilités. »

Au début de l'été 2013, Jérémie Noyer passera son examen de fin d'apprentissage. Après, il aimerait bien rester chez Haldimann AG en tant que chauffeur professionnel. Nous croisons les doigts pour lui !

### Mentions légales

Éditeur	Haldimann SA Grande Ferme 8 Case postale 242 3280 Morat Téléphone 026 411 95 00 Fax 026 411 95 01 www.haldimannag.ch
Rédaction	daniel.soder.kommunikation, Dietikon www.ds-kommunikation.com
Mise en page	Natacha Vioget, Cotterd
Impression	Jordi AG, Belp